

IMPLICATION DU PHARMACIEN CLINICIEN DANS LA SECURISATION DE LA THERAPEUTIQUE DU PATIENT

Dr N. BORSALI¹, A. BOUKLI HACEN², A. CHENITI², Pr N. MESLI³ – Service d'hématologie clinique - CHU Tlemcen – ALGERIE

(¹)Pharmacien assistant (²)Etudiantes en 6^{ème} année de pharmacie (³)Chef de service d'hématologie clinique

CONTEXTE

Les effets indésirables des médicaments sont un problème majeur de santé publique mondial qui nécessite une approche et un travail collaboratif très importants entre le personnel soignant. Les médecins, les pharmaciens et les infirmiers sont condamnés à travailler en bonne intelligence et en harmonie avec pour seul but : le bien-être et la santé de leurs patients et ce aux meilleurs coûts. Différentes études internationales ont montré que l'iatrogénie médicamenteuse est observée chez un patient sur dix et évitable dans 50% des cas, avec des coûts exorbitants pour le système de santé.

OBJECTIF

L'objectif de notre étude est de montrer, par des éléments évaluables, que la pharmacie clinique, dans un service d'hématologie, est une discipline importante qui peut minimiser les risques d'apparition d'effets indésirables chez des patients.

METHODE

L'étude mono-centrique et prospective a été réalisée au sein du service d'hématologie clinique, entre octobre 2013 et mars 2014 sur 27 patients (12 hommes et 15 femmes) âgés de 34 à 87 ans. Le critère d'inclusion des malades s'est réalisé sur le fait qu'il étaient atteints d'hémopathies malignes avec au moins une pathologie associée.

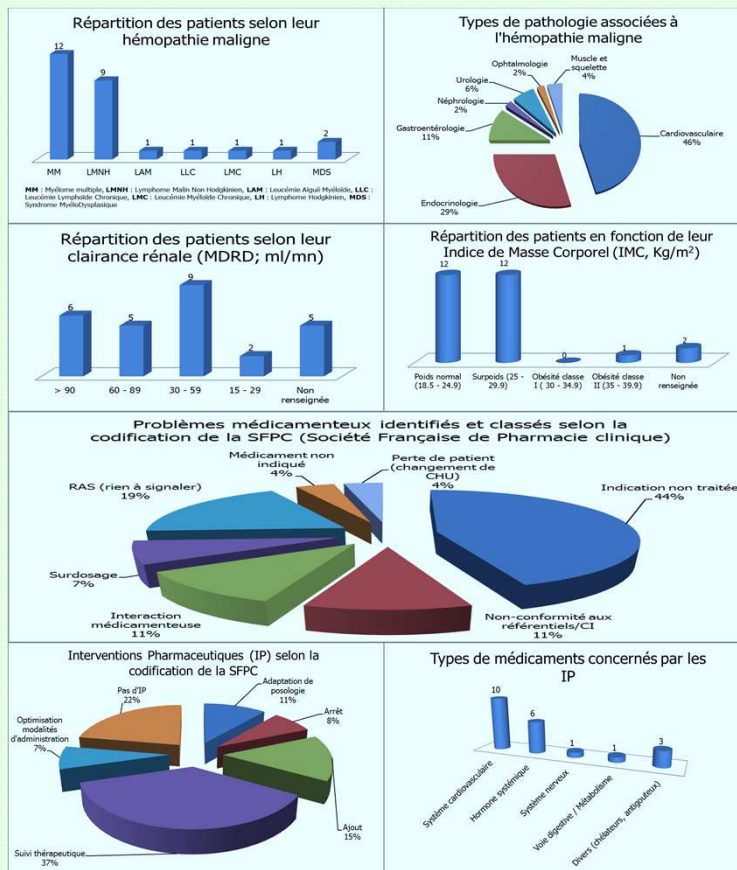
Au préalable, nous avons expliqué notre démarche auprès des médecins du service afin de nous occuper du versant thérapeutique des patients. Par la suite, quand ces patients venaient au service, pour des contrôles médicaux et/ou pour l'administration de leurs chimiothérapies, ils étaient orientés vers la pharmacie, par nos médecins, pour un premier entretien afin d'établir un historique socio-professionnel, médical et thérapeutique. Après cette étape, des analyses pharmaceutiques étaient réalisées sur les bases de données thériaque et Vidal Recos 2013, suivie d'interventions pharmaceutiques auprès des médecins et des patients lors du même entretien ou d'un second entretien.

Enfin, une éducation thérapeutique se faisait auprès de patients qui ne comprenaient pas leurs traitements.

RESULTATS

En première partie, nos résultats décrivent les caractéristiques de nos patients. En seconde partie, nous abordons les étapes de l'analyse et la validation des prescriptions.

Nos interventions pharmaceutiques auprès des médecins du service et des patients ont été acceptées à 100%. Par contre, nous n'avons pu évaluer le taux d'acceptabilité de nos interventions pharmaceutiques faite pour les médecins de ville par le biais de nos patients communs.



DISCUSSION

Plusieurs situations d'effets indésirables potentiels ont été évitées par cette démarche active du pharmacien clinicien. L'établissement de l'historique médicamenteux ainsi que les conciliations pharmaceutiques (vérifier l'adéquation entre les prescriptions existantes et celle mise en place lors de l'hospitalisation) ont permis d'analyser la thérapeutique des patients en globalité en prenant en compte les pathologies associées, l'automédication et le niveau de compréhension des patients vis-à-vis de leurs traitements.

Le contact direct avec le médecin de ville est extrêmement difficile voire impossible et ce pour plusieurs raisons (très réticent à notre approche, coordonnées très difficile à avoir...). Nous tentons actuellement de mettre en place des courriers expliquant nos interventions pharmaceutiques et que le patient donnera à son médecin traitant.

CONCLUSION

Le pharmacien, par le biais de la pharmacie clinique, apporte une vision complémentaire aux autres soignants sur la thérapeutique des patients. Cette démarche a permis d'éviter plusieurs effets indésirables ce qui nous conforte à dire que cette discipline doit se généraliser, aussi bien en ville qu'en milieu hospitalier, car elle représente un outil formidable pour mieux préparer l'avenir des soins thérapeutiques.

Chers collègues : Ne pouvons nous pas nous partager l'analyse des 1.5 million de notifications d'effets indésirables signalés par les bases de données médicamenteuses (B. Charpiak, CHU Lyon)?!